

LE PRINCIPAL HERBICIDE DU MONDE CONTIENT DES SUBSTANCES PLUS TOXIQUES QUE PREVU – UNE NOUVELLE RECHERCHE LE DEMONTE

Caen, 21.02.2013

Le contexte : Le glyphosate est le « principe actif » des principaux herbicides du monde, du type Roundup, et des formulations commerciales apparentées. Il est évalué sur mammifères avant autorisation. Mais les liquides dans lesquels il est dilué lors de sa mise en bidon (les formulations), comme tous les pesticides, contiennent aussi des adjuvants secrets classés « inertes » pour stabiliser le principe actif et lui permettre de pénétrer les plantes, comme des détergents corrosifs. Du coup, ces herbicides peuvent affecter toutes les cellules vivantes, notamment humaines. Cela est négligé, car on confond souvent le glyphosate et le Roundup, la non-toxicité présumée du premier servant de base aux autorisations du second. Les agences sanitaires et les fabricants d'herbicides à base de glyphosate évaluent à long terme sur les mammifères le glyphosate seul – et non l'herbicide dans sa formulation commerciale-, mais gardent jalousement confidentiels les détails de ces études réglementaires réalisées par les firmes, dont Monsanto.

Les découvertes : Dans une nouvelle recherche publiée dans Toxicologyⁱ, revue internationale de haut niveau, Robin Mesnage, Benoît Bernay et le Professeur Gilles-Eric Séralini de l'Université de Caen viennent de prouver, à travers l'étude de 9 herbicides de type Roundup, que le composé le plus toxique n'est pas le glyphosate le plus évalué par les autorités, mais un composé pas toujours mentionné sur les étiquettes appelé POE-15. Les méthodes les plus modernes au niveau cellulaire (3 types de lignées humaines) et de spectrométrie de masse (études sur la nature des molécules), ont été appliquées pour identifier ce composé et en analyser les effets.

Conclusion et conséquences : Cette étude démontre que tous ces herbicides à base de glyphosate sont plus toxiques que le glyphosate seul, leur évaluation et les doses maximales autorisées dans l'environnement et l'alimentation apparaissent donc erronées. Une boisson (comme l'eau du robinet) contaminée par le Roundup, ou bien une alimentation à base d'un OGM tolérant le Roundup, comme maïs ou soja transgéniques, ont déjà été démontrées comme toxiques chez le rat dans l'étude récente de l'équipe du Professeur Séraliniⁱⁱ, qui a d'ailleurs publié les réponses à toutes les critiquesⁱⁱⁱ. Cette nouvelle recherche explique et confirme en grande partie ses résultats scientifiques.

Mais au-delà, il s'agit d'une grave question de santé publique. Non seulement les autorisations des herbicides de type Roundup doivent être urgemment remises en cause, mais les procédures d'évaluation doivent être totalement revues. Elles doivent être effectuées de façon transparente et contradictoire au sein de la communauté scientifique. En effet, les organismes et agences d'évaluation, toujours du même avis final que Monsanto sur l'innocuité, et qui ont bien sûr contribué à autoriser ces produits, sont en fait pris à défaut par leur laxisme et leurs pratiques confidentielles qui évitent des évaluations complètes. Leur impartialité est en cause pour toute réévaluation. La première étape d'une nouvelle évaluation est la mise en ligne par les agences sanitaires de toutes les données qui ont permis les autorisations et leurs avis positifs sur l'usage du Roundup, les effets sur la santé de ces produits devant être légalement publics. Les adjuvants de la famille du POE-15 apparaissent maintenant comme de nouveaux principes actifs de toxicité sur les cellules humaines, et doivent être régulés comme tels, c'est-à-dire pris en compte dans les tests de toxicité. Nous appelons à une révision des processus d'homologation des pesticides en vue d'incorporer des tests à long terme sur le pesticide en formulation tel que vendu en magasin et utilisé dans l'environnement.

De plus, étant donné que ces composés toxiques confidentiels sont d'un usage très général, il est à craindre, selon ces découvertes, que l'ensemble des toxicités des pesticides existants aient été fortement sous-estimées.

Contact : CRIIGEN, Université de Caen

criigen@unicaen.fr

téléphone 0231565684

<http://www.criigen.org>

Le European Network of Scientists for Social and Environmental Responsibility (ENSSER, Réseau européen des scientifiques pour la responsabilité sociale et environnementale) rassemble une expertise scientifique indépendante pour développer des connaissances pour l'évaluation critique des technologies existantes et émergentes. L'objectif de ENSSER est l'avancement de la science en tant que bien public, et de la recherche pour la protection de l'environnement, la diversité biologique et la santé humaine contre les effets néfastes des nouvelles technologies et de leurs produits. ENSSER préconise l'utilisation bénigne et pacifique des découvertes scientifiques et des développements technologiques, tout en élargissant des approches diverses pour évaluer leur utilité et leur sécurité pour la société. Plus d'informations disponibles à l'adresse: <http://www.ensser.org>

CRIIGEN est membre d'ENSSER.^{iv}

Literature

ⁱ Mesnage et al. 2013, Ethoxylated adjuvants of glyphosate-based herbicides are active principles of human cell toxicity, available at: <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0300483X12003459>

ⁱⁱ Séralini et al., 2012, Long term toxicity of a Roundup herbicide and a Roundup-tolerant genetically modified maize, available at <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0278691512005637>

ⁱⁱⁱ Séralini et al., 2013, Answers to critics: Why there is a long term toxicity due to a Roundup-tolerant genetically modified maize and to a Roundup herbicide, available at <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0278691512008149>

^{iv} ENSSER, 2012, Questionable Biosafety of GMOs, Double Standards and, Once Again, a 'Shooting-the-Messenger' Style Debate, available in English, Spanish, and Chinese (Mandarin) at <http://www.ensser.org/democratising-science-decision-making/ensser-comments-on-seralini-study/>